

Sur les stratégies évidentielles de rapport construits avec le nom „vorba” **Gabriela Scripnic**

Cette étude traite d'une sous-classe des stratégies évidentielles de rapport en roumain, à savoir les expressions avec le rôle d'indiquer que l'information provient d'une source non spécifiée, plus précisément de la doxa ou du folklore (vorba ceea, vorba cântecului) ou bien d'une source mentionnée (vorba lui X). Tout en précisant la place que ces expressions occupent à l'intérieur de la classe des stratégies évidentielles de rapport, l'analyse vise à faire ressortir le type d'information susceptible d'être transmise lorsque ces expressions sont employées. Les exemples analysés sont tirés des journaux accessibles en ligne, des forums de discussion ainsi que de l'œuvre de Ion Creangă.

Cette étude fait partie de la recherche développée dans le cadre du Projet PN II PCE – IDEI 1209 – 2007 financé par le Ministère Roumain de l'Education, de la Recherche et de la Jeunesse.

Introduction

Le cadre théorique de cette étude est offert par le phénomène de l'évidentialité vue comme la catégorie linguistique indiquant la manière dont la source de l'information est marquée au niveau de l'énoncé (les travaux de Chafe & Nichols 1986; *Journal of Pragmatics*, vol. 33, March 2001; Aikhenvald 2003; Zafiu 2008).

J'adopte la distinction opérée par les spécialistes (parmi lesquels Chafe et Nichols 1986, Plungian 2001, Guentchéva 2004) conformément à laquelle l'évidentialité est un phénomène à double manifestation: 1) évidentialité directe lorsque l'énonciateur a observé le fait directement, par expérience visuelle, auditive ou olfactive et 2) évidentialité indirecte lorsque l'énonciateur n'a pas observé le fait directement, puisqu'il en était spatialement et temporellement séparé. A ce niveau, les études semblent consacrer trois possibilités qui traduisent l'évidentialité indirecte: 1) l'énonciateur fait l'expérience directe d'une situation S' qui lui permet un processus inférentiel par lequel il aboutit à la situation initiale S (valeur inférentielle); 2) il sait quelque chose qui lui suggère que la situation S envisagée est probable (valeur présomptive); 3) il acquiert l'information concernant S d'une autre personne (valeur rapportée).

Cette étude s'intéresse donc à la dernière possibilité de manifestation de l'évidentialité indirecte, à savoir le cas où l'information transmise est donnée comme provenant d'une source autre que l'expérience directe de l'énonciateur qui ne fait que reprendre les paroles de cette source. Le point de départ de l'analyse est que le nom *vorba*, qui, par son sémantisme, porte en lui l'idée d'un acte de communication, explicite également la source de l'information sans qu'elle soit ouvertement mentionnée dans le discours: il s'agit de la sagesse du peuple, du ON-énonciateur selon Anscombe (2000: 11). Dans ce contexte, je me propose: 1) d'assigner aux expressions centrées sur *vorba* une place exacte à l'intérieur des stratégies évidentielles de rapport; 2) ayant comme source principale le Dictionnaire Explicatif du Roumain, de faire l'inventaire des expressions qui comportent le nom *vorba* et qui ont le rôle d'indiquer la nature de 'preuves' soutenant un énoncé; 3) de mettre en évidence le type de sources de l'information auxquelles ces expressions renvoient; 4) de préciser quel type d'information (vraisemblablement des formes sentencieuses) s'avère compatible avec les expressions centrées sur *vorba*.

I. La place des expressions centrées sur *vorba* à l'intérieur des stratégies évidentielles de rapport

Dans son approche sur l'évidentialité en roumain, dans la *Grammaire de l'Académie*, Zafiu (2008: 715-718), l'envisage comme un sous-domaine de la modalité épistémique et adopte la

terminologie normalement appliquée aux langues non Indo-Européennes, à savoir *marques inférentielles*, *marques quotatives / de rapport* et *marques de perception*. Selon Zafiu, l'évidentialité en roumain est rendue par des marques lexicales et grammaticales (j'y fais référence en employant le terme *stratégie*) qui englobent temps verbaux, verbes épistémiques, adverbes, verba dicendi, expressions.

Selon Gâță, Ganea & Scripnic (2009, *Les indicateurs médiatifs en roumain*, sous presse), les indicateurs évidentiels de rapport peuvent être classés de la manière suivantes:

- a) verbes de rapport: 1) neutres (*déclarer, affirmer, annoncer, préciser, informer*) dans des structures du type Autorité / instance source (*ministre, responsable, journal, etc.*) + verbe déclaratif + [temporel _{facultatif} (jeudi, ...)] + que P; 2) épistémiques (*prétendre*) dans une structure du type Source (*autorité ou personne quelconque*) + verbe déclaratif + [temporel _{facultatif} (jeudi, ...)] + que P; 3) verbes qui servent à confirmer (*confirmer, admettre, souligner*) ou à infirmer (*infirmer, nier, réfuter, démentir*) le contenu propositionnel rapporté dans une structure du type Source (*autorité ou non*) + verbe déclaratif + [élément lexical à valeur évidentielle (*nouvelle, rumeur, bruit*)] + que P;
- b) adverbes de rapport: *cică / on dit que*

Ex. Amărâta... *cică* a cules portocale în Spania. / La pauvre... on dit qu'elle a cueilli des oranges en Espagne.
<http://www.libertatea.ro/stire/amarata-cica-a-cules-portocale-in-spania-255796.html>

- c) locutions conjonctionnelles: *cum că / comme quoi*

Ex. Se tot spune *cum ca* trebuie sa mananci mai putine calorii decat consumi .. Adica eu ar trebui sa mananc 50 de calorii pe zi? / On ne cesse de dire comme quoi on doit manger moins de calories qu'on ne consomme...cela veut dire que je devrais manger 50 calories par jour?

<http://www.tpu.ro/sanatate/se-tot-spune-cum-ca-trebuie-sa-mananci-mai-putine-calorii-decat-consumi-adica-eu-ar-trebuie-sa-mananc-50/>

- d) expressions de rapport: *vorba ceea, ș-apoi vorba ceea / comme on dit*

Ex. *Vorba ceea*: Au tunat și au adunat. / On dit bien: qui se ressemble s'assemble. (Ion Creangă)

Il en résulte que les expressions de rapport forment ensemble avec les verbes, les adverbes et les locutions conjonctionnelles la grande classe des stratégies évidentielles de rapport qui montrent que l'énonciateur a eu accès à l'information transmise à la suite d'un acte de rapport, donc à travers le langage.

II. Les expressions de rapport centrées sur le nom *vorba*

Les expressions de rapport étudiées montrent que l'information contenue dans l'énoncé dérive en général de la doxa et du folklore qui comportent des croyances universelles et des opinions populaires que les gens prennent pour vraies car elles semblent auto-évidentes. Elles servent à montrer qu'il s'agit d'une croyance à laquelle le locuteur a eu accès par ouï-dire.

Le Dictionnaire Explicatif du Roumain (1998) donne les expressions de rapport suivantes:

- 1) *Vorba ceea* - définie comme expression stéréotype utilisée dans un récit pour introduire un dicton, un proverbe, les paroles de quelqu'un, etc;
- 2) *Vorba cântecului* avec le sens 'tel que les vieillards le disent', *așa cum se știe din bătrâni*;
- 3) (*Așa*) *umblă vorba* - 'On parle (comme ça) que', 'on dit (comme ça) que', (*așa*) *se vorbește*, (*așa*) *se vorbește*, (*așa*) *se spune*.

A ces expressions, on peut ajouter encore une autre qui a la forme *vorba lui X*, où X peut être:

- 1) une / des personne(s) bien définie(s): *vorba lu' tata, vorba profesorilor mei / comme le dit mon père, comme le disent mes professeurs*
- 2) une / des personne(s) non-notoire(s): *vorba unei babe / comme le dit une vieille*
- 3) l'archétype d'une collectivité particulière: *vorba românului / comme disent les Roumains.*

A ce point, nous allons continuer par prendre à tour de rôle chacune des expressions mentionnées ci-dessus afin de répondre à deux questions importantes: a) quelle est la source de l'information introduite dans le discours par les expressions de rapport? b) quel type d'information est discursivement compatible avec chaque expression?

2.1. *vorba ceea*

L'emploi de cette expression (d'ailleurs l'observation est valable pour toutes les expressions prises en considération) met en évidence le caractère polyphonique de l'énoncé car le sujet parlant / écrivant ne fait que rapporter les paroles d'une source non-mentionnée dans le discours, mais facilement repérable: il s'agit de l'énonciateur premier qui illustre la sagesse du peuple et qui peut être rendu sous la forme de ON-énonciateur.

Il en résulte que la source de l'information à laquelle l'énonciateur puise l'information rapportée peut être:

a) le trésor parémiologique: dans ce cas, l'information transmise est une forme sentencieuse telle que le proverbe, le dicton.

Le proverbe ou le dicton sont donnés soit dans leur forme originale, celle inscrite dans les dictionnaires de spécialité, soit avec des modifications de contenu pour que la structure finale s'adapte mieux à l'idée que le proverbe cherche à étayer:

(1) **Vorba ceea:** *Bate șaua să-nțeleagă iapa...* Iar iapa, în acest context, după cum este și lesne de înțeles, este nimeni altul decât Bucureștiul. Numai că, ceea ce nu vor să accepte și să realizeze comuniștii moldoveni [...] este faptul că, în această ecuație, Chișinăul nu este nici pe departe călărețul, care se vrea a fi. Metaforic vorbind, în prezent, Chișinăul e mai mult un fel de călăreț fără de cap. Cel puțin așa arată rezultatele după opt ani de guvernare comunistă.

<http://politicom.moldova.org/news/o-palma-de-la-voronin-cu-ocazia-lui-27-martie-192803-rom.html>

(2) **Vorba ceea.** *Nu poți face omletă dacă nu spargi câteva (sute de mii de) ouă.* E justificabil totuși, cauza e una nobilă: reducerea temperaturii în bucătărie cu 0.02-0.28 grade Celsius.

<http://valachus.blogspot.com/2005/11/vorba-ceea.html>

Ces deux premiers exemples constituent les emplois les plus fréquents de l'expression *vorba ceea*. Elle introduit une unité parémiologique sans modifications (*Bate șaua să-nțeleagă iapa*) ou bien une unité construite sur le schéma d'un proverbe (*Nu iese foc fără fum – Nu poți face omletă fără să spargi ouă*) auquel l'énonciateur apporte une précision supplémentaire (*des centaines d'oeufs*) pour dresser un parallèle avec les sommes immenses d'argent dépensés pour un objectif peu significatif.

b) la doxa vue comme l'ensemble d'opinions ou de préjugés généralement admis(es), évalué(e)s favorablement ou défavorablement et qui se trouve à la base de toute forme de communication.

(3) Cu anii, dacă ar fi avut destulă vreme să ne studieze caietele de compunere, s-ar fi regăsit descrise cu lux de amănunte ca fiind ființe inteligente, demne, generoase, "făptuitoare de fapte bune". **Vorba-ceea:** *de 8 Martie, despre mama, numai de bine!*

<http://www.evenimentul.ro/articol/mama-mea.html>

(4) Stiam din seara precedenta ca va ploua si am sperat sa se anuleze. Sa nu ma mai cheme nimeni... sau sa nu mai vina ametitii la concert. **Vorba ceeea**, cine e atat de nebun sa vina sa stea in ploaie si noroi sa il vada pe Banica?

<http://www.catalinmustata.com/blog/2009/09/singing-in-the-rain/>

(5) Ca **vorba ceeea**, cine sunt eu daca nu un alt ...*fraier care trebuie sa plateasca taxa de fraier*. Nu ma uit la TVR decat sub amenintare. Poate, rar, la Teleenciclopedia, la un documentar-doua si la TVR2 la emisiunea lui Jamie Oliver. Consumi, platesti, de acord. Dar am senzatia ca platesc prea mult pentru cat primesc, ca cele patru ore/luna in care TVR-ul imi retine atentia costa un pic cam mult.

<http://subiectiv.ro/media/pentru-ce-platim-taxa-tv-tvr-3-si-tvr-info-in-pregatire/>

Lorsque l'information transmise dérive de la doxa, elle prend la forme plus ou moins ouverte d'une opinion partagée par les membres d'une communauté, voire une idéologie positive ou négative qui induit le comportement des gens en question. Dans les exemples ci-dessus, les opinions tirées de la doxa sont: à l'occasion de la fête des mères, il faut dire du bien d'elles, en Roumanie ce ne sont que les dupes qui paient les taxes et respectivement personne n'est trop fou pour rester dans la pluie et dans la boue pour voir et écouter un chateur roumain. Le caractère doxatique de l'information rapportée semble plus évident dans les deux premiers exemples à cause de la portée très large de la phrase *lorsqu'on célèbre quelqu'un, il faut n'en dire que du bien* et de la question *qui est si fou pour...?* tandis que dans le dernier exemple, l'emploi du pronom personnel *je* dissimule l'information doxatique sous l'apparence d'une opinion personnelle.

Dans tous les exemples donnés jusqu'à ce point, l'expression de rapport *vorba ceeea* est apparue comme annonçant l'information rapportée et, implicitement, la présence d'un autre dans le fil du discours. Pourtant, il y a des situations où *vorba ceeea* est employée après l'information rapportée:

(6) Exact, prietena de care vă spuneam – la fel de blondă, dar mult mai înfometată decât mine- îmi împărtășește gândurile ei necurate față de un pui din ăla. Că uite cum arată, uite cum se-nvârte, *numa' poezii nu zice*, **vorba ceeea**.

<http://siblondelegandesc.ro/category/si-blondele-se-minuneaza/>

L'exemple ci-dessus mérite une attention particulière à cause du caractère triplement polyphonique de la dernière phrase: la voix de l'énonciateur qui raconte l'histoire avec le poulet rôti, la voix de l'amie blonde qui s'exclame devant le poulet et la voix du ON-énonciateur à qui appartient l'aphorisme *numa' poezii nu zice*. Pour faire la distinction entre la voix de l'amie et la voix du ON-énonciateur, le sujet parlant a éprouvé le besoin d'introduire à la fin de la phrase l'expression *vorba ceeea*.

Une variante de l'expression *vorba ceeea* est *există o vorbă (din bătrâni)* qui peut introduire soit une forme sentencieuse, soit une opinion dérivée de la doxa:

(7) Peter și Kate au semnat un contract prenuptial. El nu vrea să fie acuzat că s-a însurat cu ea pentru bani. Mi-a spus: «Nu vreau să sărbătoresc ceva ce mi-a rupt inima în două». Nu îi pasă de bani, ci doar de prieteni și de dragoste”, a declarat un apropiat de-al artistului, în Daily Star. Foarte mărinimos australianul, dar **există o vorbă din bătrâni**: *Cine iubeste, moare de foame...*

http://www.vdtonline.ro/fashion/jordan-fii-fericita-peter-renunta-la-cele-6000000-de-lire-sterline_1014833.html

2.2. *vorba cântecului*

Quant à cette expression, l'analyse des occurrences discursives nous a permis de constater une divergence entre le sens donné dans le dictionnaire explicatif et le sens assigné par les usagers. Le Dictionnaire Explicatif insiste sur le sens de *vorba cântecului* en tant qu'expression figée idiomatique (*așa cum se știe din bătrâni*); outre ce sens, on peut observer que, dans beaucoup d'emplois, l'expression n'est pas considérée comme un syntagme, puisque le mot *cântec* est pris avec son sens de *chanson*.

(8) **Vorba cântecului:** "Mama unde esti, bate-ma de vrei, dar vino sa ma iei!" ... sau **Vorba autorului:** "Sunteti stresat? Angoasat? Dezamagit? Alienat? Sunteti torturat de indoielei existientiale? Va e frica de batranete sau de moarte? Incercati o spalare de creier"

<http://www.ziua.net/news.php?data=2009-06-22&id=31354>

(9) Dar... **vorba cântecului sau... a mamei:** *daca un barbat nu bea, nu se drogheaza, nu devine violent, inseamna ca este un om bun. Daca un barbat poate sa munceasca si sa castige binisor din asta, inseamna ca este un om minunat.*

<http://www.garbo.ro/articol/Familie/1538/Dragul-meu-sot-m-am-hotarat-sa-te-inlocuiesc/pagina-2.html>

Les deux exemples ci-dessus illustrent la double acception de *vorba cântecului*, comme appartenant à:

a) la combinatoire libre – dans ce cas, l'information transmise au public est tirée d'une chanson familière à l'énonciateur, mais aussi au public: *Mama unde esti, bate-ma de vrei, dar vino sa ma iei!*

b) à la combinatoire figée – dans cette situation, le contenu propositionnel rapporté provient de la doxa, des opinions qu'une communauté plus ou moins restreinte s'est forgées et qui se sont transmises par ouï-dire: *dacă un barbat nu bea, nu se drogheaza, nu devine violent, inseamna ca este un om bun.*

Il est à remarquer que, dans les deux exemples pris en considération, l'expression *vorba cântecului* est mise en parallèle dans une relation disjonctive avec une autre expression de rapport *vorba lui X*. Il semble que l'appartenance du contenu propositionnel à la doxa ou au folklore ne soit pas suffisante pour avoir un impact sur l'audience, aussi l'énonciateur transmet-il le même contenu ou un contenu similaire comme provenant également d'une source plus „vérifiable” (*vorba autorului, vorba mamei*).

2.3. (aşa) umblă vorba

Cette expression a le rôle de montrer que l'énonciateur a eu accès à l'information présentée par ouï-dire et, en outre, qu'il n'y adhère pas entièrement.

(10) Deci doi confrăți de-ai noștri dragi și scumpi (**aşa umblă vorba**, *că altfel nu am dovezi*) au fost la un pas-mustață să fie intoxicați cu mucegai.

<http://chinezul.eu/2009/03/>

Le manque de certitude quant à la véridicité de l'information transmise devient manifeste dans ce contexte car l'énonciateur ajoute le syntagme *je n'ai pas d'autres preuves*.

Le discours où cette expression est susceptible d'apparaître se présente sous la forme suivante: Expression de rapport [*umblă vorba*] + locatif spacial [*prin târg, prin oraș*]+ que P.

Le contenu rapporté a, en général, un but informatif puisqu'il s'agit d'une information à caractère événementiel qui intéresse et intrigue toute la communauté, d'où sa diffusion rapide: *quelqu'un a failli être intoxiqué, quelqu'un d'autre aimait les cadavres à la morgue*. Cependant, on peut identifier des situations où l'information rapportée provient des croyances et des opinions partagées par les membres d'une collectivité:

(11) **Umbla vorba prin targ ca e greu sa faci o femeie fericita.** Dar barbatul? Cu barbatul cum e?

<http://gastronomie.ubix.ro/detalii/cum-sa-faci-barbatul-fericit>

L'énonciateur attribue à la voix anonyme et collective l'opinion généralement admise qu'il est difficile de rendre les femmes heureuses. Il ne veut pas réfuter cette opinion, mais justement attirer l'attention de la même collectivité sur le fait que le statut de l'homme est similaire, c'est-à-dire, il est également difficile de rendre les hommes heureux.

2.4. vorba lui X

L'emploi de l'expression *vorba lui X* n'est en général justifié que si le X évoqué a prononcé les mêmes paroles à plusieurs reprises de sorte qu'elles ont gagné le statut d'une citation célèbre, d'une croyance ou d'un aphorisme.

2.4.1. *vorba lui X*, dans laquelle X = nom propre ou nom commun avec article défini

Lorsque la source de l'information est une entité désignée par son nom propre, il s'agit de l'appel à une autorité dont les paroles accroissent l'impact du contenu propositionnel sur l'audience:

(12) Sunt sigur ca acest caz Ridzi nu e singular, nu e primul si cu siguranta nu a fost nici ultimul. Din pacate, cu atat vom ramane: cu "haituirea" de catre mass-media, pentru ca autoritatile (**vorba lui Badea: *care autoritati?***) nu vor face nimic. Deci, sa lasam ca macar presa sa vorbeasca (nu includ aici "ziarele colorate"...ci adevaratii jurnalisti)

<http://www.dstanca.ro/2009/despre-impotentia-si-viol-mediatic-in-grup-cazul-ridzi.html#>

Pour étayer l'idée que les autorités en Roumanie ne prennent pas les mesures qu'elles auraient dû prendre, l'énonciateur introduit dans le discours les paroles d'un réalisateur d'émissions télévisées qui s'érigent toujours contre le manque d'actions des autorités à tel point qu'il finit par les prendre pour inexistantes (*quelles autorités ?*).

Lorsque la source de l'information est un nom commun à référent humain, il semble incarner la source même de la sagesse. Aussi le contenu propositionnel communiqué est censé transmettre des règles de conduite à suivre, des conseils à respecter, des conceptions issues d'une longue expérience:

(13) *Vorba tatei* : condacul umple sacul și troparul, hambarul, măi băietel! / *Comme le dit mon père* : le condac emplit le sac, la cantique la boutique, mon garçon ! (Ion Creangă)

(9) Dar... **vorba** canteceului sau... **a mamei**: *daca un barbat nu bea, nu se drogheaza, nu devine violent, inseamna ca este un om bun. Daca un barbat poate sa munceasca si sa castige binisor din asta, inseamna ca este un om minunat.*

<http://www.garbo.ro/articol/Familie/1538/Dragul-meu-sot-m-am-hotarat-sa-te-inlocuiesc/pagina-2.html>

Dans d'autres cas, le mot *vorba* sert à introduire les paroles d'un tiers pour marquer l'adhésion de l'énonciateur à une idée antérieurement mentionnée par quelqu'un d'autre:

(14) Nu stiu de la ce vi se trage dar dpdv al experientei mele exagerati din greu. **Vorba colegului**, *probabil ati lucrat in dep de taxe.*

<http://www.desprefirme.com/companyForum.php?id=4794&topic=14>

2.4.2 *vorba lui X*, X= nom commun avec article indéfini

Pour cet emploi, nous identifions les mêmes valeurs que pour le nom commun avec article défini, à savoir:

- la reprise des paroles d'un tiers auxquelles l'énonciateur adhère:

(15) Trist dom'le. **Vorba unui profesor de-al meu**: "daca ar fi sa o iau de la capat m-as naste in america".

<http://brizu.catavencu.ro/2009/05/unici-irepetabili-si-incurabili.html>

- la communication des opinions généralement admises puisqu'il s'agit des énoncés à statut d'aphorisme:

(16) **Vorba unei babe**: Să dea Dumnezeu tot anul să fie sărbători și numai o zi de lucru, și atunci să fie praznic și nuntă". (Ion Creangă)

2.4.3 *vorba lui X*, X= l'archétype d'une collectivité particulière

L'identité de toute collectivité se traduit à travers les croyances et préjugés qu'elle se forge à la suite du comportement de ses membres par rapport aux membres des autres communautés. Cela explique l'existence des expressions de rapport du type *vorba românului*, *vorba francezului* qui renvoient soit au trésor parémiologique de la langue en question, soit, tel que l'on vient de préciser, à des manières de penser et règles d'agir spécifiques à un certain groupe:

(17) Evolutie, "ce treaba ai dumneata?" **Vorba romanului**, *las-o ca merge asa*. Cine are curiozitate, poate sa verifice noua fata a site-ului ugal.ro. Deocamdata se pare ca se lucreaza la el si pentru...cei ce inca nu sunt obisnuiti cu noua fata puteti intra pe vechiul site old.ugal.ro

<http://omgili.com/romanului#p4>

(18) Căci, **vorba francezului**: "*à trompeur, trompeur et demi*". Un grup de vânători îl dau de gol pe un coleg necinstit tăind limbile a doi iepuri proaspăt vînați, pe care apoi îi încredințează unui țăran, instruindu-l ce trebuie să facă.

http://www.romlit.ro/epistol_ctre_odobescu_xii

Conclusions

Cette étude a traité des expressions de rapport centrées sur le nom *vorba* dans le cadre général offert par la théorie de l'évidentialité selon laquelle la source de l'information est grammaticalement ou lexicalement indiquée dans l'énoncé.

Grâce à leur fonction de marquer la modalité par laquelle l'énonciateur a eu accès à l'information, à savoir par ouï-dire, ces expressions méritent bien leur place dans la catégorie des stratégies évidentielles de type rapporté, à côté des verbes, adverbess et locutions conjonctionnelles de rapport.

Ayant comme point de départ les acceptions du mot *vorba* données par le Dictionnaire Explicatif du Roumain, j'ai élargi la liste des expressions de sorte que j'ai travaillé avec cinq expressions principales: *vorba ceea*, *vorba cântecului*, *este o vorbă (din bătrani)*, *umblă vorba*, *vorba lui X*. Dans ce cas, X peut être: 1) une personnalité connue par l'énonciateur et le public et rendue par nom propre; 2) une personne connue uniquement par l'énonciateur et vue comme source de sagesse – l'accent tombe dans cette situation sur le contenu transmis, car l'autorité de la source n'entre pas en discussion); 3) l'archétype de toute une collectivité.

Les expressions mentionnées ci-dessus ont été analysées afin de faire ressortir la source de l'information ainsi que le type d'information transmise. Il en résulte que la source de l'information introduite par les expressions de rapport peut être:

- le trésor parémiologique: *vorba ceea*, *este o vorbă din bătrani*;
- la doxa: *vorba ceea*, *vorba cântecului*;
- les gens d'une collectivité: *umblă vorba că*;
- personne prise pour autorité dans un domaine: *vorba lui Badea*;
- personne considérée par l'énonciateur comme source de sagesse: *vorba unei babe*;
- personne prise pour l'archétype d'une communauté: *vorba românului*.

Il est à remarquer le fait que, en ce qui concerne l'expression *vorba cântecului*, elle relève des sources différentes selon qu'elle est considérée comme appartenant à la combinatoire figée (alors la source de l'information est le folklore ou la doxa) ou à la combinatoire libre (alors la source est représentée par l'auteur de la chanson mentionnée après l'expression de rapport).

L'information susceptible de suivre les expressions analysées se présente sous les formes suivantes:

- proverbes et dictons qui subissent ou non des modifications de contenu;
- opinions, préjugés adopté(e)s par toute la communauté – l'information doxatique est en général évidente, mais elle peut également se cacher sous des énoncés qui comportent des pronoms personnels déictiques ;
- règles de conduite et attitudes à adopter sans qu'elles prennent la forme d'un proverbe;

- chansons familières au public;
- faits divers et information qui intéresse l'opinion publique à cause de leur caractère inouï;
- paroles d'un tiers avec lesquels l'énonciateur est d'accord.

Pour conclure, on peut dire que les expressions centrées sur *vorba* marquent un acte de rapport et mettent en évidence le besoin de l'énonciateur d'étayer ses idées à l'aide des paroles d'un autrui (que ce soit un tiers mentionné ou une source anonyme).

Bibliographie

- Aikhenvald, Alexandra Y. & R. M. W. Dixon (Eds.). (2003). *Studies in evidentiality. Typological studies in language* (Vol. 54). Amsterdam: John Benjamins Publishing Company.
- Anscombe, Jean-Claude (2000). Parole proverbiale et structures métriques. In *Langages* no 139 : 6-26.
- Chafe & J. Nichols (Eds) (1986). *Evidentiality: The Linguistic Coding of Epistemology*. Volume XX. New Jersey: Alex Publishing Corporation Norwood.
- Dendale, Patrick & Liliane Tasmowski (2001). Introduction: Evidentiality and related notions. In *Journal of Pragmatics* 33: 339-348.
- Gramatica limbii române* (2008), Vol. II, *Enunțul*, Editura Academiei Române, București.
- Guentchéva, Zlatka (2004). La notion de médiation dans la diversité des langues. In *Les Médiations Langagières*, vol. I, Des faits de langue aux discours. Actes du colloque international La médiation : marquages en langue et en discours: 11-33. Publications de l'Université de Rouen.
- Jakobson, Roman (1957). *Shifters, verbal categories, and the Russian verb*. Cambridge, Mass.: MIT Press.
- Lazard, Gilbert (2001). On the grammaticalization of evidentiality. In *Journal of Pragmatics* 33: 359-367.
- Plungian, Vladimir A. (2001). The place of evidentiality within the universal grammatical space. In *Journal of Pragmatics* 33: 349-357.
- Schapira, Charlotte (1999). *Les stéréotypes en français : proverbes et autres formules*. Paris: Ophrys.
- Scripnic, Gabriela, Alina Ganea & Anca Găță (2009). Les indicateurs médiatifs en roumain. In Actes de la Session Scientifique Internationale *Provocări ale Inceputului de Secol în limbă, literatură și artă*, 22-23 mai, Alba Iulia (sous presse).
- Valenzuela, Pilar M. (2003). Evidentiality in Shipibo-Konibo, with a comparative overview of the category in Panoan. In A. Y. Aikhenvald & R. M. W. Dixon (Eds.) *Studies in evidentiality. Typological studies in language*, Vol. 54: 33-61.
- Willett, Thomas (1988). A crosslinguistic survey of the grammaticalization of evidentiality. In *Studies in Language* 12: 51-97.

Corpus

Creangă, Ion (1965). *Opere / Œuvres*. Deuxième édition. București: Meridiane. Traduit en français par Yves Auger.